

Les articles de fond de l'«Ulus»

Le problème du logement des fonctionnaires à Ankara

— Avez-vous une chambre pour domestique ?
— Non, Monsieur. Vous l'engageriez à la journée. Il y en a qui la font coucher au salon.
— Et la buanderie ?
— Vous vous servirez comme telle de la salle de bain.
Et cependant le loyer demandé est de 90 liras.
Les neuf dixièmes des immeubles de rapport à divers étages que vous voyez en passant par les grandes artères ou par les rues se trouvent dans cette situation.

Dans les autres pays, même dans les types de logement le meilleur marché, l'étroitesse et le manque de confort ne sont pas plus grands.
Pour Ankara aussi, avec les 3 années de loyer à 90 liras, on peut édifier de meilleurs immeubles à appartements. Nous connaissons tous l'état du barème des traitements.

Il y a peu d'employés qui, de ce qu'ils touchent, peuvent distraire non pas 90, non pas 50, mais 30 liras, pour le loyer.

Où logeons-nous donc ces employés ?
Faites attention à l'engorgement des maisons en pisé dans les rues de la vieille Ankara : la plupart des employés s'y sont réfugiés.
Il y a quelques années notre ministère des Finances a essayé de résoudre dans son ensemble cette question de logement en accordant des augmentations pour le loyer. Comme de ce chef nous payons 1.988.635 liras, par an nous pouvons calculer combien de logements nous pourrions édifier avec ce capital.

Or, cette augmentation profite à une petite classe très limitée de ceux qui ont pu construire leur maison et n'a pas été du tout utile aux employés subalternes. Or, c'est à ceux-ci que nous donnons la plus grande partie de la somme affectée à l'indemnité.

La crise du logement d'Ankara influence la qualité des fonctionnaires, rend difficile le mariage, (dans la capitale et d'après les proportions normales, il y a environ un manque de trente mille femmes), et diminue la valeur du traitement.

En effet, cet argent qui doit servir à l'employé pour se nourrir, s'habiller, se meubler, enrichit surtout les propriétaires d'immeubles de rapport qui travaillent. D'après les calculs, ces derniers arrivent à récupérer en cinq ans le capital qu'ils ont affecté à la construction de leur immeuble.

Jusqu'ici il y a eu deux essais de coopérative de logement. Ceux-ci aussi, vu le capital exigé, ont profité à ceux qui ont des traitements élevés.
La voie la plus courte à suivre est de construire sur un même et vaste terrain au moins trois mille logements du type qui convient le mieux. Nous estimons qu'il est juste que les employés en deviennent les propriétaires. Pas de maison à la fonction, mais au fonctionnaire.

Au demeurant quand on aura construit des maisons dans une proportion déterminée, la valeur des terrains et les loyers des maisons baisseront fatalement. Ils doivent baisser d'ailleurs jusqu'à la limite raisonnable de l'administration d'une ville.

Nous avons constaté dans le programme du nouveau gouvernement l'importance qu'il accorde aux logements des ouvriers en certaines régions.

D'ailleurs là où nous édifions une nouvelle fabrique, nous construisons aussi des maisons à l'usage des employés et des ouvriers. Alors que la ville de Kayseri est toute proche, l'administration du combinat a tout de même pensé aux conditions d'habitation de ses ouvriers, contremaîtres et employés.

Quand nous sommes venus à Ankara, ce n'était seulement qu'un village. Depuis lors le gouvernement continue à faire les dépenses nécessaires pour les installations. Le fait que l'on considère le logement des fonctionnaires comme un des chapitres de ces dépenses est prouvé par l'acceptation pour Ankara d'une indemnité particulière de logement.

Or, celle-ci ne sert ni à sa transformation en capital pour l'achat de terrains et la construction de maisons, ni à avoir une maison que l'on louerait et qui serait au moins confortable. Il nous semble que cette augmentation profite à ceux qui ont des maisons et qui touchent ainsi un plus fort traitement. Quand le budget du gouvernement pourra utiliser les fonds destinés aux indemnités, comme capital, pour la construction de maisons, on aura résolu une des plus importantes questions qui se posent pour Ankara.

Nous verrons immédiatement le rétablissement de la santé, le désir d'avoir un emploi à Ankara, l'augmentation des mariages et celle de la population, cliente du marché de la capitale.

Il est vrai aussi que là où le logement, l'éclairage, l'eau sont à bon marché, la valeur du traitement touché est plus grande. Celle-ci diminue, surtout à Ankara, sous l'influence des prix du loyer, du kilowatt, du mètre cube.

Admettons que chacun puisse sui-

Les plaisirs de la lecture

Je n'ai jamais eu un chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.

MONTESQUIEU

Que ce soit de celui de mes connaissances qui habite depuis longtemps à Ankara ou de celui qui y est venu récemment j'entends, écrit M. Baydar dans 'Ulus', d'ordinaire cette plainte : — Il n'y a pas d'amusements. Je ne sais comment passer mes soirées. Je m'ennuie à mourir.
Quand je leur réponds que pour ma part je ne m'ennuie pas et que je ne vois aucune raison pour cela, ils me regardent d'un air dénotant qu'ils doutent de ma sincérité.

Au demeurant quoi de plus naturel que l'ennui pour ceux qui, avec l'immobilité d'un Bouddha, s'assoient derrière la vitrine d'un café pour voir passer le monde ?
Quand on répond à ceux qui demandent quoi faire pour chasser l'ennui : Lisez ! ils considèrent ce remède auquel ils n'avaient pas songé comme douteux.

Ils s'efforcent de s'excuser en prétendant qu'il n'y a rien à lire et vous sentez qu'ils essayent de cacher leur vraie pensée qui est celle-ci : Quoi de plus ennuyeux que la lecture ?
Néanmoins il n'y a pas de doute qu'il en est ainsi pour ceux qui n'en ont pas l'habitude. Mais celle-ci, une fois prise, il n'y a rien de plus attrayant.

A Ankara, vivent beaucoup d'étrangers venus des villes occidentales les plus peuplées et où le mouvement est le plus intense. Soyez persuadé qu'aucun d'eux ne se plaint de l'ennui qu'aucun des compatriotes dont il est question plus haut. Comparez le jeune Allemand qui quitte avec joie Berlin pour accomplir une mission au milieu d'un désert avec un jeune Turc qui préfère rester affamé à Istanbul plutôt que d'accepter un bel emploi en Orient, considérant ceci comme un exil.

Il y a entre les deux plus qu'une divergence de mentalité, une différence d'habitudes.

Le premier est habitué à lire au point de ne pouvoir s'en passer, pour le second lire ne lui vient même pas à l'idée.

Pensez un peu que celui qui lit, même entre quatre murs, vit dans un monde riche et spacieux.

Or, nous avons devant nous des horizons insoupçonnés pour nos possibilités. Il suffit, pour parcourir des milliers de kilomètres, de tourner du doigt, tout en restant assis, les feuillets d'un livre.

Si nous songeons à la grande différence d'apprécier le monde qu'il y a entre celui qui lit et celui qui ne lit pas, qui n'en a pas l'habitude, nous ne pouvons pas nous empêcher de plaindre ce dernier qui ne sait pas prendre sa part du plus grand des plaisirs.

Pologne et Esthonie

Varsovie, 14. A. A. — Le ministre esthonien de l'Economie M. Sizler arrivera à Varsovie le 15 novembre pour rendre au ministre de l'Industrie M. Roman la visite que celui-ci a faite récemment en Esthonie.

Le ministre de la Propagande chinois à Rome

Rome, 14. — Le ministre de la Propagande chinois, M. Chang Kang Pao, est arrivé hier à l'hydroscala de Vigna di Valle.

Parce qu'il allait à la messe !...

Paris, 15. — Près de Lyon, quelques gendarmes, acquis aux idées communistes, ont tué à coups de couteau leur condisciple Chopard parce qu'il allait tous les jours à la messe.

vant ses possibilités, économiser sur l'éclairage et l'eau. Est-il possible d'en faire autant pour le logement ?

Les années pendant lesquelles on construit Ankara passent sans que l'on ait résolu cette question qui est celle de la majorité des fonctionnaires. L'employé qui dispose de 50 liras, loge dans les mêmes conditions que celles où nous nous trouvons à Ankara en 1922.

Autant que nous en souvenions tout à côté des terrains où l'on est en train d'édifier le quartier du gouvernement, il y avait, en dehors de ce qui a été réservé pour les besoins des départements officiels, d'autres terrains à utiliser pour logements et dont les expropriations avaient été faites. Ils restent tels quels.

Peut-être en élargissant leur surface par l'adjonction de nouveaux terrains à acquérir on pourra y construire des maisons. On permettra ainsi aux employés qui sont les plus nombreux et qui touchent de faibles traitements d'aller à midi déjeuner chez eux sans faire à cet égard des dépenses superflues.

Il n'y a pas de doute que le gouvernement Celâl Bayar qui, dans son programme, a réservé une place importante aux questions administratives et à celles visant les employés, résoudra la question du logement des fonctionnaires d'Ankara.

Falih Rifki Atay

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

Les rues asphaltées

La liste définitive des rues et avenues qui seront asphaltées au cours de l'année financière 1937, a été dressée par la Municipalité. Elle se compose de la façon suivante :

1.— La Rue qui part de Bahçekapi et va jusqu'au siège de la Municipalité, en passant devant les établissements Orsofi-Bak et par les avenues Şehinşah Pehlivi, d'Ankara et de la Sublime Porte (Babiâli) ;

2.— La Rue qui part de Bahçekapi et conduit à la nouvelle poste, en passant devant le IVE Vakif han et le siège du Croissant Rouge ;

3.— La Rue Mimar Komal qui commence devant le IVE Vakif han et passe devant le Sanasaryan han ;

4.— Sur la place de Sultan Ahmet : la rue qui passe devant le Musée d'Aya Sofya ; celles qui longent, de part et d'autre, le parc de Sultan Ahmet ; les rues conduisant aux divers Musées et la montée du Parc conduisant à Sultan Ahmet ;

5.— La place de Sultan Ahmet proprement dite ;

6.— Les abords du nouveau « salon » des voyageurs à Galata ;

7.— La montée de Rizapaşa ;

8.— La place de Bayazit ;

9.— L'avenue de Tozkoparan, derrière le « Péra Palace » ;

10.— La rue qui conduit du quartier de l'administration des voies maritimes, à Tophane, au nouveau « salon » des voyageurs et celles qui aboutissent à Tophane ;

11.— Les rues reliant Şişhane à Tarlabası ;

12.— Les avenues qui conduisent de Gümüşsu à Dolmabahçe et à Taksim ;

13.— L'avenue qui descend de Maçka vers Beşiktaş, par Akaretler ;

14.— La place d'Eminönü.

Le système d'asphaltage dit « à froid » ayant donné des résultats négatifs, on appliquera le système « à chaud ». Les travaux seront entamés partout à la fois en mai prochain.

Contrôle nocturne

On a constaté que, dans certains quartiers, on met un malin plaisir à accomplir nuitamment toutes les choses que les règlements municipaux réprouvent et que la vigilance des agents interdit le jour : à la faveur de la complicité des ténébres on répand force eaux sales et gluantes sur les trottoirs, pour le plus grand risque des passants attardés ou malinax, on y déverse des ordures et l'on y sème à profusion les écorces de fruits et les déchets de tout genre.

Une solution consisterait à appliquer, le matin, les amendes prévues à tous les propriétaires des immeubles dont le trottoir s'agrémente de ces immondices. Mais ceux-ci pourraient affirmer que des voisins, proches ou lointains, ont porté jusque devant chez eux, ces cargaisons nauséabondes. Rien ne vaut l'évidence du flagrant délit pour couper court aux controverses de ce genre.

Un confrère du soir annonce que la Municipalité, convaincue de ce fait, a décidé de prolonger pendant la nuit le contrôle de ses préposés.

Les «ciroz» aux fenêtres...

Une fenêtre n'est pas un séchoir ! Tous les braves gens qui y exposent des longues théories de «ciroz» suspendus à une ficelle ou tout simplement leur lessive, ne se rendent pas compte que le spectacle qu'ils offrent ainsi est incompatible avec la dignité extérieure d'une grande ville et aussi avec les exigences les plus élémentaires de l'hygiène. Les agents de la Municipalité ont reçu l'ordre de le leur faire entendre — au besoin en recourant à l'efficacité démonstrative des amendes.

Le silence bienfaisant... mais coûteux !

La Municipalité a été prise d'un scrupule qui l'honore. Tandis qu'elle mène le bon combat contre le bruit, qu'elle oblige au silence, tout au moins à certaines heures, les marchands ambulants à la voix gutturale ou cavernueuse, qu'elle interdit d'utiliser du gramophone et de la Radio aux heures où les honnêtes gens dorment, elle s'inquiète du bruit que font, aux premières heures du jour, les tom-

bereaux municipaux dont les roues, cerclées de fer, sautillent à grands fracas sur le pavé disjoint de nos rues. Elle envisage donc de suivre l'exemple de la Municipalité d'Ankara et de pourvoir d'une épaisse couche de caoutchouc, amortisseur de tout choc, les roues des voitures du service de la voirie.

A vrai dire, l'idée n'est pas nouvelle. Jusqu'ici on avait reculé devant les frais qu'exigerait une telle mesure. Cette fois, cependant, il semble que la décision des autorités municipales est définitive.

Bien plus : on imposera l'usage de roues caoutchoutées à toutes les voitures des laitiers, marchands des quatre saisons et d'eau que les nécessités de leur profession obligent à parcourir les rues à des heures matinales.

Allons, il y a des jours heureux en perspective pour les négociants importateurs de caoutchouc !...

Les prix des parcours en autobus

On sait que les autobus, dont les services s'intensifient en notre ville, jouissent d'une grande faveur auprès de notre public. Il faut reconnaître toutefois qu'ils sont chers.

Les habitants des environs de Kurtuluş ont décidé d'adresser une pétition à ce propos à la Municipalité et ont commencé à recueillir des signatures dans ce but. Ils demandent que les prix du passage en autobus soient réduits à un tarif uniforme avec, par exemple, 3 sections pour lesquelles on payerait respectivement 6, 8 et 10 pts. Aucun parcours ne devrait coûter plus que ce montant.

D'ailleurs, la Municipalité elle-même étudie la question de la réduction du tarif des autobus. Il est évident également que leur intérêt bien compris dicte aux propriétaires d'autobus plus de modération, s'ils veulent accroître encore leur clientèle et s'assurer de sa fidélité.

Pas de gaz asphyxiants

Nous avons reproduit, ainsi que nos autres confrères, une information du «Tan» annonçant que la Municipalité envisagerait d'adopter des pistolets à gaz asphyxiants pour l'extermination des chiens errants. Une enquête que l'«Akşam» a faite auprès des milieux compétents n'a pas apporté confirmation de cette information.

Les préposés à ce service ont déclaré notamment que depuis que l'extermination des chiens n'est plus assurée par des préposés appointés à cet effet, mais que l'on a adopté, si l'on peut s'exprimer ainsi, la méthode du travail «aux pièces» — on paie un certain montant pour chaque queue de chien tué ou pour chaque chien présenté vivant aux bureaux de la Municipalité — l'œuvre de destruction de la gent canine a beaucoup progressé. Dans ces conditions, on ne ressent nul besoin de recourir aux pistolets à gaz.

D'ailleurs l'utilisation des gaz asphyxiants, même sur l'échelle réduite envisagée, présente toujours des inconvénients.

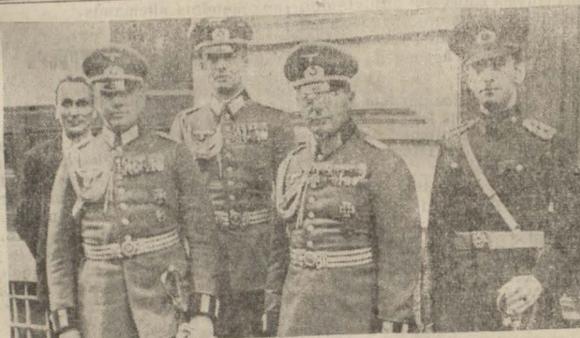
DEUIL

Le décès de la T. R. Sœur Domitilla Manna

La colonie italienne de notre ville vient d'être frappée par une perte des plus cruelles en la personne de la T. R. Sœur Domitilla Manna, la Supérieure des Religieuses de l'hôpital italien. Elle s'est éteinte au soir d'une carrière toute de bonté, d'abnégation et de sacrifice, à l'âge de 78 ans. On peut appliquer à cette âme d'élite le mot des Livres Saints : « Elle a passé en faisant le bien ».

Elle avait débuté en notre ville comme directrice de l'école italienne de Büyükdere puis elle était passée à l'hôpital italien, en qualité de supérieure des religieuses de cet établissement — poste qu'elle a occupé sans interruption durant 37 ans prodiguant les trésors d'un cœur plein de foi et d'humaine tendresse pour toutes les souffrances et toutes les douleurs.

Le gouvernement royal italien désire de lui accorder un témoignage officiel de la reconnaissance de tous ceux qu'elle avait secourus moralement et matériellement lui avait décerné la médaille d'argent destinée à récompenser ceux qui ont bien mérité au service de la santé publique.



Le colonel d'état-major Feller-Pico et le capitaine d'artillerie Lepper, membres de la délégation militaire allemande qui sera mercredi de retour d'Ankara en notre ville

Une visite à l'Ecole de musique et de théâtre d'Ankara

Les déclarations du Prof. Ebert

M. Ebert, professeur à l'école de musique d'Ankara, a fourni à notre confrère M. Baydar de l'«Ulus», les explications suivantes sur le programme de l'enseignement de cette institution :

— En dehors, dit-il, de la diction, de la phonétique théorique et pratique, de la mimique, des jeux de scène, de l'intonation, de l'histoire du théâtre et des arts, la partie la plus essentielle du programme des études est constituée par des leçons de respiration, de gymnastique rythmique, de gymnastique acrobatique, d'escrime et de danse.

Si nous donnons une telle importance à l'éducation physique, y compris la natation, ce n'est pas dans le dessein de former des élèves qui soient habiles à sauter, à courir, à exécuter des acrobaties. Notre but est la beauté du corps et la santé.

Un acteur doit être maître du moindre mouvement de son corps autant que de sa voix et de sa mimique. Il ne faut pas oublier qu'il peut, par son rôle, être obligé de se mettre sous une table, de se pencher d'un balcon, de monter des escaliers en chantant, etc.

Le directeur de l'école, M. Rauf, ajoute : — Cette année les élèves du théâtre et de l'opéra feront du ski et l'année prochaine peut-être de l'équitation.

A ce moment où vint nous avertir que les élèves étaient prêts pour la représentation. Il s'agissait d'une initiative prise par eux afin de faire une surprise à leur professeur.

Il est à noter que les acteurs se composaient d'élèves ayant étudié depuis une année seulement.

Nous voici dans la salle du théâtre. A notre droite se tiennent les élèves de la première classe et à notre gauche ceux de la deuxième.

Deux coups de gong et le rideau se lève.

Au dernier plan un mur percé d'une porte et dans le haut deux fenêtres. Sur le mur on a dessiné au moyen de la craie, de la poudre de charbon et des briques des voûtes.

Au milieu, un grand tréteau recouvert d'un tapis d'Isparta qui couvre la moitié de la scène. Sur ce tréteau est étendue de tout son long une jeune fille. Elle porte des souliers blancs.

Au niveau de la porte il y a un autre tréteau recouvert d'une étoffe de couleur café. De tous côtés il y a des feuilles d'acacia.

Cette scène représente le dernier tableau de la pièce de Shakespeare *Romeo et Juliette*. On voit que le décor qui sur d'autres scènes facilite grandement le jeu de l'artiste et prédispose les spectateurs a été fort simplifié.

De l'avis général il est assez difficile de jouer sur une pareille scène. Et pourtant, Muezzez, Yusoy, Ertugrul, Irgan, Mahir Canova et leurs camarades ont joué cette scène avec un amour profond de l'art, une compréhension excellente et particulièrement avec une mimique parfaite et un naturel surprenant. Notamment Mahir dans le rôle du prêtre a été presque impeccable.

Après cette scène on a joué celle de la dispute du *Bourgeois gentilhomme* de Molière.

Les acteurs qui ont pris part Salih, Nuzhet, Baha, Esad, Osman, Nuri se sont acquittés très bien de leurs rôles.

Ertugrul Melkeh a eu également beaucoup de succès dans une des scènes des *Brigands* de Schiller.

Pendant que tous ces jeunes élèves s'acquittaient sur la scène de leurs rôles si difficiles, je suivais du regard la physionomie de M. Ebert. Elle reflétait la satisfaction d'un maître content des progrès accomplis par ses élèves.

Il est vrai que tous nous étions aussi satisfaits que lui.

Au demeurant M. Ebert consentit à nous fournir ses appréciations.

— L'exécution n'était pas mauvaise. Les gestes, et ceci est très naturel, étaient ceux de novices.

Les scènes ont été très longues. En effet, les élèves n'ayant pas vu représenter les pièces qu'ils ont jouées ils se sont arrêtés sur chaque mot d'après leur conception. Nous devons leur apprendre bien des choses encore. Par contre ce que nous ne pouvons pas leur enseigner c'est l'attachement à leur profession. Car fort heureusement ils ont le feu sacré.

Après la représentation le directeur M. Rauf nous dit :

— Cette année nous avons admis 13 élèves dont 2 d'Istanbul et les autres de Kayseri, Adana et Konya. L'année dernière nous avons admis sans choix. Mais cela n'a pas été le cas cette fois-ci vu le nombre de demandes d'admission.

Le directeur nous a fait visiter ensuite un pavillon contenant des salles séparées où les élèves font des exercices. A cause de cet aménagement le bruit des instruments de gymnastique n'incommode personne.

Nous voyons une jeune fille faire des gammes sur un piano, tandis que d'un autre côté joue le professeur. Halil Bedi et un collègue sont en train de classer les disques des chansons populaires recueillies ces éléments de la musique turque de cette occasion nous faire entendre quelques chansons de Sivas et de Rize.

Je rentrais à la rédaction en proie à certaines pensées.

Le professeur Schiller avait dit : — Dans le temps du théâtre était prendre la défense d'une proposition persuadé que c'était là une proposition morale. Or, en Turquie c'est le vernement qui a pris en mains tout ce qui concerne le théâtre. Ceci ne prouve-t-il pas que c'est là un art mort ?

Pour ma part moral est un mot de sentiments purs. Les deux heures que j'ai passées à l'Ecole de musique ont renforcé en moi cette conviction.

Dans la Turquie éternelle l'Ecole de musique, de théâtre et d'opéra prépare les éléments devant donner nos jeunes artistes la vision de leur devoir sacré.

Quel bonheur d'être le contemporain d'une pareille époque et quel douleur de se savoir mortel !

La Direzione del Regio Italiano partecipa la morte della

M. R. Suor Domitilla Manna

Superiora e Madre Provinciale della Congregazione dell'Immacolata Concezione d'Ivrea, dal Ro. Governo dalla medaglia d'oro al merito della Salute Pubblica.

da oltre 40 anni ad Istanbul, animatrice delle opere di beneficenza e di carità e di buona volontà. Il funerale avrà luogo correntemente alle ore 11 nella Basilica di S. Antonio.

Suor Domitilla Manna

che, munita dei conforti religiosi, spegneva serenamente il 14 corrente.

I Funerali avranno luogo martedì 16 alle ore 11 nella Basilica di S. Antonio.

Au pays des gangsters

Chicago, 15. — On a découvert le département du centre de la ville de Mme De Mayer à qui on avait volé leurs considérables.

Soulagement immédiat de toute douleur

Employé dans le monde entier pour les douleurs névralgiques et musculaires, rhumatisme, lumbago, sciatalgie, contusions ; soulagement immédiat et la toux et élimination de la douleur.

me provenant de froid. SLOAN'S NIMENT n'est pas un nouveau médicament à résultats incertains. L'épreuve d'un demi siècle a prouvé leur saine de Sloan's réchauffe le soleil et chasse la douleur. Le doux ment sans friction, la partie endolorie. En quelques instants la douleur disparaît. C'est un remède sûr efficace, économique et c'est ce qui rend le Liniment

SLOAN'S LINIMENT

C'est CE SOIR que le SAKARYA présente NINO MARTINI le plus populaire des ténors après CARUSO...



dans : ESTRELLITA en français

la plus brillante des opérètes Dans ce film NINO MARTINI vous fera entendre des morceaux d'AIDA, les tous derniers succès argentins «CICLITA LINDO» «LAMENTO GITANO» et le clou «ESTRELLITA»

C'est un film de ROUBEN MAMOULIAN En suppl. : PARAMOUNT JOURNAL et LES GRANDES MANOEUVRES de L'EGE Retenez vos places Tél : 41341

CONTE DU BEYOGLU SOIRS D'ETE

Par R. DIEUDONNE La nuit tombée, Marie-Louise s'était assise devant la mer. Elle était à la villa depuis une dizaine de jours...

Vie économique et financière

La politique ferroviaire du cabinet Bayar

Nous détachons du discours-programme de M. Bayar l'exposé ci-bas sur la politique ferroviaire du nouveau gouvernement :

La politique de constructions ferroviaires, à laquelle nous sommes restés attachés avec soin et persévérance depuis les premières années de la République...

Cette directive sera notre guide dans la construction des voies ferrées. Nous poursuivrons, dans le cadre des dispositions légales, la construction des lignes Sivas-Erzurum, Diyarbakir-Irak et Iran.

En dehors de celles-ci, nous prendrons en main, dans la mesure des possibilités financières et techniques et selon leur importance économique et stratégique, la construction des lignes telles que Burdur-Antalya, ainsi que celle de grands ports dont nous envisageons l'aménagement.

D'autre part, nous sommes décidés à réaliser, par voie de ferry-boat, la liaison directe entre les stations de Sirkeci et de Haydar-Paşa à Istanbul dont l'intérêt est manifeste à divers points de vues.

Le Chef a donné aussi les directives suivantes :

Il est nécessaire dans les périodes à venir de concentrer et d'amplifier d'après un plan, la construction des routes ferroviaires aux régions intérieures et porter au maximum les services attendus de ces voies dans l'œuvre de relèvement économique national.

Il est indispensable, selon le besoin de chaque zone, de créer encore dans les stations des installations auxiliaires et d'augmenter le nombre de wagons possédant les conditions techniques voulues et pouvant assurer comme il convient l'expédition des différentes marchandises. Je souhaite que les efforts ne soient pas non plus épargnés dans cette tâche.

En effet, la longueur du réseau des chemins de fer de l'Etat, avec les nouvelles lignes achetées et construites, atteint aujourd'hui 7.000 kilomètres. Le nombre des moyens de locomotion et du matériel roulant sur ce réseau n'est pas à même de répondre au développement croissant qui se manifeste chaque jour davantage dans la structure économique du pays.

Le trafic du port d'Izmir

Durant les neuf premiers mois de 1937, sur un total de 395 vapeurs représentant un volume de 666.000 tonnes qui ont touché le port d'Izmir, le drapeau italien vient au premier rang avec 163 vapeurs et 200.000 tonnes.

Nos exportations de tabacs

Dans le nouveau programme d'action du gouvernement, il y a un article important concernant les mesures à prendre pour une culture plus rationnelle du tabac en vue spécialement d'accroître les exportations de cet article. On travaille depuis longtemps déjà à rechercher des clients sur une plus large échelle à nos tabacs qui constituent une richesse nationale et qui viennent en tête de nos matières d'exportation. C'est dans ce but qu'a été fondée la Türk Tütün Limited Şirketi.

Cette société à laquelle participent deux de nos banques nationales ainsi que l'administration des monopoles a réalisé, en peu de temps, de grandes ventes à l'étranger et a réussi à passer de bonnes conventions notamment avec les régies tchécoslovaque et polonaise ainsi qu'avec les compagnies américaines. Cependant l'on a senti la nécessité d'accroître le capital de cette société qui était de 1 million pour qu'elle puisse rendre les services qu'on attend d'elle du point de vue tabacs.

La Limited Şirketi s'est donné pour programme de porter à 40 millions de kgns nos exportations qui étaient en moyenne de 25 millions de kgns et de trouver de nouveaux débouchés. A cet effet, il a été décidé d'élever le capital de la Société à 2 millions de Ltqs. Le projet de loi élaboré à ce sujet a été approuvé par le Conseil des ministres. La moitié de ce montant sera versée par l'administration des Monopoles et l'autre moitié par la Banque Agricole et l'İş Bankası. On évalue notre récolte de tabacs

de cette année-ci à 63 millions de kgns. Suivant certaines informations, on a vendu à la Roumanie 96.000 kgns de tabacs de la récolte de 1936. Le bruit court aussi sur le marché que les monopoles de tabacs d'Italie et de Tchécoslovaquie ont acheté du tabac en grande quantité. Nos exportations à destination de l'Amérique ont augmenté ces dernières années. Les tabacs vendus en Amérique en 1930 s'élevaient à 10 millions et demi de Ltqs; ces ventes ont diminué en valeur mais ont augmenté en quantité. Les Américains qui nous ont acheté pour 9.082.000 kgns de tabacs, nous ont versés à cet effet 10.141.000 Ltqs. En (Lire la suite à 4ème page)

En même temps, nous nous proposons d'étudier avec toute l'importance qui s'y rattache, la mise en service d'autorails à wagon unique, mus à a houille, nous permettant ainsi de réaliser des économies sur la vitesse et les frais, et pour les distances plus longues, sur le matériel de traction et sur le matériel roulant. Ces besoins étudiés du double point de vue de temps de paix et de temps de guerres, feront, une fois que le tout aura été mis en harmonie avec les possibilités financières, l'objet d'un plan déterminé. A cet effet, un projet sera soumis à la Haute-Assemblée.

de cette année-ci à 63 millions de kgns. Suivant certaines informations, on a vendu à la Roumanie 96.000 kgns de tabacs de la récolte de 1936. Le bruit court aussi sur le marché que les monopoles de tabacs d'Italie et de Tchécoslovaquie ont acheté du tabac en grande quantité. Nos exportations à destination de l'Amérique ont augmenté ces dernières années. Les tabacs vendus en Amérique en 1930 s'élevaient à 10 millions et demi de Ltqs; ces ventes ont diminué en valeur mais ont augmenté en quantité. Les Américains qui nous ont acheté pour 9.082.000 kgns de tabacs, nous ont versés à cet effet 10.141.000 Ltqs. En (Lire la suite à 4ème page)

•BIEN SEMER C'EST BIEN RÉCOLTER. L'ARGENT DÉPOSÉ EN BANQUE RAPPORTE COMME LE GRAN BIEN SEMÉ. HOLLANDSE BANK UNIE N.V. KARAKOY PALAS ALALEMCI HAN

Main-d'oeuvre la plus chère + materiel le plus cher = qualité = 2.000.000 de radios par an. PHILCO. Conclusion: Ce n'est plus seulement le bon marché qui compte, c'est avant tout la qualité qui importe. Preuve: Quoique les prix de fabrication de PHILCO soient, suivant les statistiques, de 20% plus chers que les autres, il vend 2.000.000 de radios en un an, soit 4 fois plus que n'importe quel autre constructeur. PHILCO vend plus cher parce que: 1) il utilise la main-d'oeuvre la plus chère. 2) il utilise dans ses appareils le matériel le plus cher, travaillé entièrement dans ses usines, depuis la plus petite fiche jusqu'au plus grand haut-parleur. En Turquie cependant, les Etablissements HELIOS, faisant abandon d'une partie importante de leur propre bénéfice, vendent le radio PHILCO au prix d'un radio ordinaire. PHILCO RADYOLARININ TURKIYE UMUM MÜMESSİLLİĞİ HELIOS MÜESSESATI İSTANBUL-GALATA-VOYVODA CAD.124-26-28 TELEGRAF-HELİOS-TELEFON: 44616

MOVADO est la montre que je préfère pour son chic et sa précision. 155 PREMIERS PRIX D'OBSERVATOIRE. Comptable - correspondant expérimenté, parfaite connaissance anglaise, française, grec, turc, hébreu, chercheur place éventuellement pour une partie journée. Préférences modestes, Ecrire Peloni Postakutus 22, Merkez Postasi, Istanbul.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA. Departes pour Bateaux Service accéléré. Pirée, Brindisi, Venise, Trieste RODI RODI F. GRIMANI 19 Nov. 26 Nov. 3 Déc. En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe. Pirée, Naples, Marseille, Gènes CAMPIDOGGIO FENICIA 18 Nov. 2 Déc. à 17 heures. Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancone, Venise Trieste DIANA ABBAZIA 25 Nov. 9 Déc. à 17 heures. Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ISEO ALBANO 20 Nov. 4 Déc. à 18 heures. Bourgaz, Varna, Constantza FENICIA ALBANO ABBAZIA MERANO VESTA 17 Nov. 18 Nov. 24 Nov. 1 Déc. 2 Déc. à 17 heures. Sulina, Galatz, Braïla FENICIA ABBAZIA MERANO QUIRINALE 17 Nov. 24 Nov. 1 Déc. 8 Déc. à 17 heures. En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux de la société «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations de la Méditerranée. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W.-Lits 44686

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792. Départes pour Vapeurs Compagnies Dates (sauf imprévu). Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin «Achilles» «Tiberius» «Orion» Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. act. dans le port du 15 au 18 Nov du 20 au 22 Nov. Bourgaz, Varna, Constantza «Tiberius» «Orion» act. dans le port vers le 9 Nov. Pirée, Marseille, Valence, Liverpool «Lisbon Maru» «Dakar Maru» Nippon Yusen Kaisa vers le 18 Déc vers le 10 Janv. C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. Billets ferroviaires, maritimes et aérien 3-20000 réduction sur les Chemins de Fer Italiens. Sadresser à: FRATELLI SPERCO Saloa Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

